

Бор\*

\*dieu.





[D664]

211213-211218 : "SANS TROP D'IMPOLITESSE"

## Бог\*

\*Dieu, dans le film "Leto" de Kirill Serebrennikov, vu sur La 3, et il y a un des héros qui chante *Psycho Killer kesskecè ? FA FA FA FAFAFAFABA* en hommage à Talking Heads. Cela se passe au début des années 80, dans une Russie encore très soviétique. Kirill Serebrennikov est arrêté pendant le tournage de ce film en 2018 et est accusé de détournements de fonds, dans une Russie à nouveau très soviétique (et dictatoriale). Le film est terminé sans lui et présenté à Cannes.

L'exposition pas vraiment indispensable de David Hockney à Bozar. Retenir *Man in shower in Beverly Hills* en 1964, *Peter getting out of Nick's Pool* en 1966, ou les illustrations pour les poèmes de Cavafy, la même année. Mais la grande salle avec l'arrivée du printemps en Normandie, réalisée avec son iPad en 2020 est vraiment trop anecdotique... Ce que je préfère, finalement, c'est qu'il est interdit de prendre des photos, et que je suis obligé de faire des croquis dans mon petit carnet. Comme au bon vieux temps.

## WALK(s)

- la fille aux cheveux bleus rue de Bordeaux, et elle se fait un selfie en plaçant son smartphone en situation très précaire sur le landau de son bébé. Bottines en faux lézard. Bientôt rejointe par son mec très Kurt Cobainesque. Non loin de la Résidence Copacabana,
- un arrêt abstrait chez Rodolphe J. pour Léon Wuidar. (L.W. ou le détail de trop. Toujours envie de retirer quelque chose dans ses toiles. Excepté quelques unes ?)
- "Photographs you're taking now"*, chante Damon Albarn tandis que je photographie un zèbre au parc Tenbosch,
- l'homme qui éclate de rire en traversant la Rue Forestière,
- la TV toujours allumée quand je passe devant le rez du 35 rue de La Croix de Pierre,
- le chemin de fer sous lequel je passe et je repasse ce jour-là, alors que le kiné m'a enduit de Baume du tigre,
- le mec macho, promenant son chihuahua ou quelque chose au parc de Forest, alors qu'un pigeon qui boite, se rapproche dangereusement de moi,
- la femme qui a l'air de pleurer, mais c'est juste peut-être son attitude habituelle,
- partout des traces de campements de réfugiés, mais nulle trace de ces derniers,
- trois jeunes rebeus filant, hilares, en équilibre instable sur une trottinette,
- un corbeau picorant sur le toit d'une auto du côté du Monténégro (la Rue du),
- me dire "allons faire un tour sinistre", et me voilà, après avoir erré dans Anderlecht, marchant dans le tunnel routier, près de la gare du Midi : romantique à souhait !

Tandis que j'ai la pénible impression que mon psy s'endort pendant que je lui parle. Je devrais lui dire une horreur pour voir si ça le réveillerait... Que j'ai assassiné mon frère en le poignardant, par exemple, et que je ne l'ai dit à personne. J'ai tout bien nettoyé mais on a quand même retrouvé quelques traces de sang sur son tapis.

Tandis que je vais boire mon apéro rituel chez NdM et DVDG, qui habitent à deux pas de là, et chez qui je vais chaque fois, après ma séance. DVDG me parle de la TOXICITÉ de "mon" ami M.B. (qui ne me parle plus depuis dix ans).

Le SDF qui "habite" sous le porche du 157 Rue Jourdan depuis des mois, et qui a toujours l'air si triste. Je voudrais faire quelque chose pour lui, mais je ne sais pas vraiment ni quoi ni comment. Quand j'essaie d'établir un contact, il me regarde durement et détourne les yeux.

*Il descend, réveillé, l'autre côté du rêve* (Gide, Journal 1943)

*"Tu lis Gide ? Y a encore des gens qui lisent Gide ?"* (P. au téléphone)

*"Ben oui, moi !"* je réponds en riant. Et ce Journal de Gide est totalement (politiquement incorrect) quand je lis les amours du vieillard avec ses très jeunes adolescents...

“Sans trop d’impolitesse, je voudrais prendre congé de moi-même.” (Gide, Journal 1944)

# Chirurgie De La Douleur

(Leçons de Leriche au Collège de France. (Gide, Journal 1948)

“Les juifs, aussi, d’opprimés se sont faits oppresseurs, comme il advient, semble-t-il nécessairement, lorsque les convictions religieuses ont l’appui de pouvoir – disons plus simplement : ont pouvoir.” (Gide, Journal 1948) << Évidemment, en 2021, on dirait que Gide est antisémite.

Apprendre la sérénité malgré tout (Je dis à PhD).

Le 11/12/1981 j’atterris à Colombo et je tombe fou amoureux du jeune garçon silencieux, avec qui je vivrai une passion torride sans pouvoir dire un mot, et qui changera ma vie, et qui permettra enfin ...mon histoire avec PhD. Ma première vraie histoire. La dernière ?

“Ajith s’appelle Vendredi et je l’ai rencontré un dimanche” (Diary 1981).

Puis je quitte Ajith le jour de Noël 1981 et je vais me cacher sur Himmafushi, une île pour pêcheurs, un atoll paradisiaque des Maldives, et à l’époque, pas encore un seul touriste à l’horizon, et des milliards d’étoiles filantes dans la nuit. Himmafushi devenu plus tard un spot pour surfers, et qui disparaîtra peut-être prochainement de la surface de la terre à cause du réchauffement climatique. Sauf qu’on parle aujourd’hui, de construire des îles flottantes à la place, on n’arrête pas le progrès.

Tandis que PhD m’offre un “Body Partner” pour mon anniversaire. Encore un objet connecté, via mon iPhone, et qui va suivre mon poids à la trace. La première question que l’objet me pose c’est : quel est votre objectif ? Je lui dis de me foutre la paix : je veux juste connaître mon poids !

## J’AI UN RÊVE DANS LEQUEL TU VIS

 (chante aussi Damon Albarn)

Tandis que PhD me fait écouter la **Messe en Si** de Bach, et que je comprends **Messancy**... la bourgade non loin de ma ville natale.

P. me disant que ce Covid est comme un révélateur. Par exemple, révélateur de la bêtise des gens sur leur idée de la liberté... Ah la liberté, obsession du moment ! Bon, il faudrait que je précise mon idée de la liberté...

Le journal m’apprenant qu’il y a une grave pénurie de pères Noël : 335 pères Noël de la société Hire Santa.com seraient probablement morts du Covid.

**TOUT ET SON CONTRAIRE\*** (ça continue)

\*J’écrivais à propos du Covid-19 dans le [D599] puis dans les [D601][D602][D603][D604][D606][D607][D608][D609][D610][D611][D612] [D613][D614][D615][D616][...] et c’est toujours le Covid-19 dans ce [D664]





JF Octave after D.H. Peter getting out of Nick's Pool







Tandis que je photographie un zèbre au parc Tenbosch